

Rupture du pacte métropolitain

Le dernier Conseil métropolitain marque une rupture profonde dans la gouvernance de la Métropole de Montpellier. Il illustre la défiance croissante d'un nombre inédit de maires à l'égard de la méthode autoritaire du président Michaël Delafosse.

L'adoption du PLUi-C, document structurant l'aménagement de notre territoire pour les vingt prochaines années, a été actée malgré le vote contre de plusieurs maires. Ce passage en force symbolise l'échec d'une gouvernance du consensus au profit d'un cap imposé sans dialogue.

Le président a balayé les objections en citant Camus : « Mal nommer les choses, c'est contribuer au malheur du monde », pour leur répondre, pastichant l'auteur : « Mal nommer les choses, c'est desservir le débat démocratique ».

Chacun jugera de la sincérité de cette posture.

Autre décision contestée : l'adoption de la DSP pour la reconfiguration d'Amétyst pour 15 ans. Le débat fut vif. D'un côté, les partisans d'un véritable virage écologique et du zéro déchet, encore un dogme qui se heurte à la réalité, il reste toujours des déchets ultimes. De l'autre, la majorité métropolitaine, emmenée par le maire de Grabels, qui persiste dans une logique de traitement thermique des déchets dans une zone où vivent et travaillent 12000 personnes.

Sans jamais nommer l'incinération, on nous parle de "CSR"... Mais les faits sont têtus : 45 000 tonnes de déchets, dont du plastique, seront bel et bien brûlées. Un projet coûteux, polluant et dangereux pour la santé des riverains.

Seule convergence : la paternité de la création d'Amétyst, dont les résultats au regard du coût 90M€, ne sont pas satisfaisants, revient à un certain... Jean-Louis Roumégas. La preuve, s'il en fallait, que l'écologie dogmatique peut parfois rimer avec déraison.

À l'aube des élections municipales, il est temps de faire un pas de côté et de réfléchir à notre avenir collectif.

Comme le disait si justement Albert Einstein : « On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a généré. »

Isabelle Perrein

Montpellier Le 16 juillet 2025